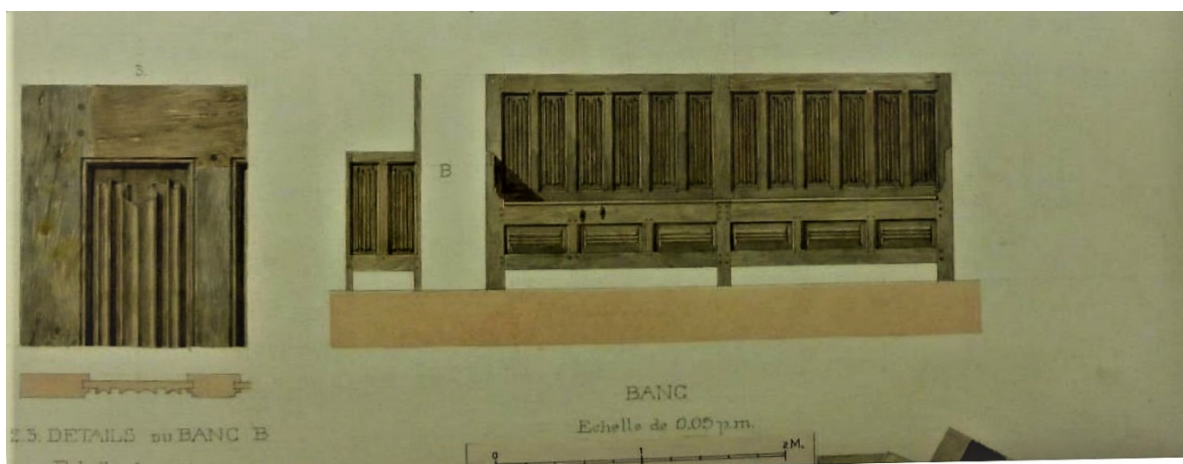


A propos du mobilier de la chapelle Sainte-Marie-aux-Anglais

Victor Ruprich-Robert (1820-1887) fut un grand Architecte en Chef des Monuments Historiques ou ACMH, inspecteur général des monuments historiques et historien d'art. Assistant de Viollet-le-Duc, il contribua à la restauration de nombreux édifices religieux normands, dont les abbayes de Caen. Son fils Gabriel (1859-1953) suivit sa voie, devint ACMH et inspecteur général des MH. Il vint à Sainte-Marie-aux-Anglais en 1902 probablement quand il travaillait sur L'abbatiale de Saint-Pierre-sur-Dives et réalisa un grand nombre de dessins très précis de l'ensemble et de détails de la chapelle. Il faisait des croquis sur place avec mention des côtes et utilisait ces croquis pour des représentations en couleur, à l'échelle. Toutes ces œuvres se trouvent actuellement à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine à Charenton-le-Pont. Les dessins ne sont plus très lisibles mais les aquarelles le sont encore parfaitement. On y rencontre une surprise : il fait mention de mobilier !

Prosper Mérimée et Arcisse de Caumont qui passèrent à la chapelle dans les années 1844/1849 la trouvèrent dans un tel état de délabrement qu'ils ne dirent mot de l'ameublement. Pourtant en 1884, à la demande de l'Evêque de Lisieux, Eugène Simon fit un rapport de sa visite à la chapelle et parle « d'un banc jeté par terre à côté (du bénitier) qui est peut-être le banc des trésoriers, ses panneaux représentent des rideaux plissés ». Il cite également une chaire qui était dans la nef sur le mur nord, le retable du chœur dont a retrouvé une partie remise dans le clocher et un retable sur l'autel nord avec un « petit tabernacle ».

En 1903 G. Ruprich-Robert décrit par des dessins superbes ce qu'il a remarqué à la chapelle dont deux bancs, l'un pourrait bien être celui rapporté par E.Simon. Le dessin est très précis, une échelle est donnée. Un ébéniste pourrait les reproduire ! Par contre il ne dit rien d'une chaire ou de retables.



Un premier banc de plus de 3m de longueur

Mais où se plaçaient ces bancs ? Leurs longueurs : 3,30 et 2,00 m et la hauteur de leurs dossiers 1,60 et 1,10 m imposent qu'ils aient été placés dans le chœur sinon personne placé derrière n'aurait pu suivre la messe !



Un autre banc de plus de 2m de longueur

Maintenant il n'y a plus ce beau mobilier dans la chapelle, définitivement mangé par les vers ou parti vers d'autres cioux. Il reste deux bancs constitués d'une planche mal équarrie et de quatre pieds branlants. S'ils ne sont pas d'époque, au moins ils sont très vieux !

J.E. Devos